

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

בא

Le secret des Téfilines

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פְּרִשֶׁת בֵּא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le secret des Téfilines

Table des matières

Première partie : Fils de Hachem

Deuxième partie : Élèves de Hachem

Troisième partie : Penser à Hachem

Première partie : Fils de Hachem

Qui nous a fait sortir ?

Lorsque la Hagada de Pessa'h décrit les événements de la paracha de cette semaine, la sortie d'Égypte des Bné Israël et le moment où ils ont retrouvé la liberté, on y découvre un commentaire apparemment étrange. Nous trouvons le verset : וַיּוֹצֵאנוּ ה' מִמִּצְרַיִם – Hachem nous fit sortir de l'Égypte (Devarim 26:8) suivi par : לֹא עַל יְדֵי מַלְאָךְ וְלֹא עַל יְדֵי שְׁלִיחַ – Cela ne s'est pas fait à l'aide d'un ange messenger, אֲלָא הַקֵּב"ה בְּעַצְמוֹ – mais c'était Hachem Lui-même.

En réalité, cela ne figure pas uniquement dans la Hagada ; c'est une Mékhilta (Messikhta Mis'ha 13:4) : וְה' הִכָּה כָּל בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם – Lorsqu'il est dit que Hachem frappa tous les premiers-nés, שׁוֹמֵעַ אֲנִי עַל יְדֵי – je pense qu'il s'agit peut-être d'un ange ou d'un autre messenger, מַלְאָךְ אוֹ עַל יְדֵי שְׁלִיחַ – de ce fait, ces mots supplémentaires figurent : “Je frapperai tous les premiers-nés, pour t'enseigner que ce n'était pas un ange messenger.” C'est Hachem



Lui-même qui détruisit le premier-né égyptien et fit sortir les enfants d'Israël d'Égypte.

Or, il est écrit clairement dans les versets que ce soir-là, Hachem agissait par le biais d'un *chalia'h*, un messenger. Hachem Lui-même dit : “Si vous placez le sang du *korban Pessah* sur le linteau de la porte et sur les *mézouzot*, alors : *וְלֹא יִתֵּן הַמַּשְׁחֵת לָבוֹא אֶל בְּתִיכֶם לְהַגֵּף* – Il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour vous frapper (ibid. 22:23). Nous constatons qu'il y avait bel et bien un ange destructeur en liberté cette nuit-là, un ange en action.

Toutes sortes d'anges

Hachem nous a fait sortir d'Égypte par des miracles et d'autres phénomènes, comme le sang, les poux, la grêle. Plus tard, les eaux du *Yam Souf*, la mer des joncs, entre autres, y contribuèrent aussi.

La plaie des premiers-nés a suivi le même schéma : l'ange destructeur a été un envoyé de Hachem. Un événement se produisit : ou leur cœur cessa de battre ou leur système nerveux s'effondra. Une cause matérielle, un intermédiaire, a entraîné une défaillance du cœur.

En réalité, cela ne fait aucune différence, car lorsque la mission est menée à bien par des anges messagers, c'est encore : *הַקֶּבֶה בְּכַבּוּדוֹ וְבִעֲצָמוֹ*. N'est-Il pas responsable de tout dans l'univers ? Et s'Il opère par le biais d'un messenger, de circonstances intermédiaires, c'est toujours Lui à l'œuvre. C'est le B-A BA pour comprendre le monde.

En route pour l'aventure

C'est donc une question. Comment interpréter l'idée qu'au milieu de la nuit, on nous a sortis d'Égypte et que c'était un cas différent, que Hachem Lui-même a agi ? C'est toujours Hachem.

Cela ne signifie pas qu'Il a agi sans l'aide d'un intermédiaire. C'était un ange ! Mais : *לֹא עַל יְדֵי מַלְאָךְ בְּלָבָד* – ce n'était pas uniquement l'ange. Le messenger n'a pas agi seul, car ce soir-là, la Chékhina l'accompagna. En- d'autres termes, Hachem a œuvré, pas uniquement par le biais d'intermédiaires, mais Lui-même, pour ainsi dire, s'est déplacé.

Mais même cela n'est pas suffisant. Car que signifie : “Il les a accompagnés” ? Les a-t-Il accompagnés simplement pour le plaisir ? Non : Hachem avait un intérêt particulier dans les événements de ce



soir-là. Hachem avait un intérêt particulier à faire sortir les enfants d'Israël d'Égypte.

L'intérêt du Chef

Imaginons que le fils du chef de la police a été kidnappé et est en danger.

Lorsqu'un enfant est kidnappé, la police est sur le qui-vive. Tous les policiers sont en alerte et des barrages routiers sont érigés partout. Ils sont à la recherche d'une certaine personne ou d'un certain modèle de voiture qui est soupçonné d'être impliqué. Plusieurs détectives se mettent au travail et des investigations sont menées. Et le chef de la police dirige toutes les opérations. À cet effet, il peut rester toute la nuit dans le bâtiment du commissariat pour élaborer une stratégie. Il connaît exactement l'emplacement et l'activité de chaque véhicule de police, de chaque policier et de chaque détective.

Mais si c'est son propre fils qui est kidnappé, c'est une autre histoire. Il est bien plus intéressé. Et il est actif. Il ne se contente pas d'envoyer des détectives. Il circule lui-même dans les rues. Il ne dort pas. Il circule dans la voiture de patrouille à chaque garde. Il est présent, car il s'agit de son propre fils et rien ne lui tient plus à cœur ; en effet, il aime son fils par-dessus tout.

Ainsi, Hachem affirme que c'était : **לֹא עַל יְדֵי מַלְאָךְ בְּלִבָּר** : “Je ne me contente pas d'envoyer Mes intermédiaires pour cette mission, car c'est Mon fils qui doit être libéré. Même s'il s'agit uniquement de montrer qu'il est le plus proche de Moi, celui que J'affectionne le plus, Je vais personnellement me mettre en route.”

Le thème de la rédemption

Tel a été le thème de la sortie d'Égypte, qui n'est pas simplement un moment dans l'histoire où nos ancêtres ont été libérés de l'esclavage. On passe à côté du point essentiel. Ils auraient pu être sauvés de l'esclavage sans passer par des moyens spectaculaires ; il n'était pas nécessaire d'envoyer des plaies sur l'Égypte. Ils auraient pu sortir de manière plus simple.

Pharaon aurait pu déclarer : “Regardez ces pauvres hommes. C'étaient autrefois de bons amis. Leur frère Yossef a été un bienfaiteur de l'Égypte et ils n'ont demandé qu'un asile. Nous les avons maltraités et



le moment est donc venu de les laisser partir.” Pharaon n'aurait peut-être pas pris cette initiative, mais Hachem aurait pu influencer sur son cœur. **עַל לֵב מֶלֶךְ בֵּיַד הָשֵׁם** – *L'esprit d'un roi est dans les mains de Hachem*, **כָּל אֲשֶׁר יִחְפֹּץ יִטְנוּ** – *Il le dirige partout où Il veut* (Michlê 21:1). Il aurait pu induire Pharaon à changer d'avis et ils auraient été libérés facilement.

Mais cela n'aurait pas pu se dérouler de cette façon, car tout le spectacle de la sortie d'Égypte ne consistait pas à libérer les *Bné Israël*. Tout a été orchestré dans le but de démontrer que **בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל**; le Juif est l'élu de Hachem. C'est l'objectif ultime de tous les événements.

Et quel est le sens de cette élection ? Nous a-t-Il choisis uniquement pour recevoir la Torah et pour Le servir, etc. ? Non, ce n'est encore rien. **בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל** indique qu'Il pense à nous, que Son esprit est focalisé uniquement sur nous. **רַק אֲתֻכֶּם יִדְעֵתִי מִכָּל מִשְׁפְּחוֹת הָאָרֶץ** – *Je ne connaissais que vous parmi toutes les familles de la terre* (Amos 3:2).

L'esprit infini

Que signifie : “Je vous connais” ? Hachem ne connaît-Il pas tous les êtres vivants ? Il connaît chaque oiseau, chaque brin d'herbe et chaque microorganisme. Il sait ce qui se passe sur Mars et sur des galaxies éloignées. Si un coléoptère bat de l'aile dans la jungle d'Amazonie, Il est au courant. Son Esprit est infini et il englobe tous les faits de l'univers. Tout ce qui se produit dans l'univers, au présent, au passé et au futur, est inclus dans l'intelligence de l'Esprit infini. Il sait tout.

Alors, quelle est la portée de cette phrase : “C'est ce peuple que Je connais ?” C'est sur ce peuple que Mon intérêt et Mon amour sont focalisés. Je connais les faits et gestes des Américains, des Esquimaux et des tribus du Congo, absolument ; mais Mon attention est focalisée ici, sur un modeste foyer à Boro Park, Flatbush ou dans tout autre lieu où vit une population religieuse.

C'est le sens de la sortie d'Égypte. “Je ne m'intéresse qu'à vous. Vous êtes Mon seul intérêt dans l'univers. C'est pourquoi J'ai créé tous les phénomènes, toutes les plaies et les merveilles, pour démontrer ce point unique.” Le prophète Hochéa l'affirme : **כִּי נַעַר יִשְׂרָאֵל וְאֶהְיֶהוּ** – *Lorsque le peuple juif était jeune*, en d'autres termes, lorsqu'ils étaient une jeune nation, **וּמִמְצָרִים קָרָאתִי לְבָנִי** – *et d'Égypte, j'ai*



convoqué Mon fils.” Tel était le but : nous faire savoir qu’il s’intéresse beaucoup à nous, comme un père pour son fils.

En bref, c’est le pivot autour duquel tout évolue. Tout le reste est un commentaire de ces termes. Toutes les plaies, la sortie d’Égypte et l’ouverture de la Mer des joncs, tout le reste de l’histoire est un commentaire de ces trois mots. C’est le sens de ces mots : **לֹא עַל יְדֵי מִלְאָךְ** : **לֹא עַל יְדֵי שְׁלִיחַ אֱלֹהִים בְּכֹדוֹ וּבְעֲצָמוֹ**. Désormais, à compter d’aujourd’hui et pour toujours, Je vous suis, car vous suscitez Mon intérêt. C’est le sujet de la sortie d’Égypte, de **בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל**.

Avaler la pilule

Est-ce une capsule amère à avaler pour vous ? Avalez-la néanmoins, car c’est l’un des enseignements capitaux de la Torah.

De ce fait, ce sujet doit être étudié. Car se contenter d’énoncer ces paroles que nous sommes Ses fils élus est superficiel. Même affirmer qu’il s’intéresse surtout à nous, qu’il nous aime plus que tout, est vrai, absolument, mais qu’est-ce que cela implique pour nous ? Devons-nous nous taper sur l’épaule et garder la tête haute ? Non. Nous devons comprendre la portée de ce statut de fils.

Deuxième partie : Élèves de Hachem

Un fils, un élève

Sur le verset : **וְשִׁנַּנְתֶּם לְבָנֵיךְ** – vous devez enseigner la Torah à vos fils, le Sifri (6:7) dit : **לְבָנֵיךְ** 'אלו תלמידיך – les fils mentionnés ici sont tes disciples. Ce verset nous enseigne que c’est une mitsva d’enseigner la Torah aux autres. Si vous en êtes capables, fondez une yéchiva. Sinon, vous pouvez réunir des hommes et leur prodiguer un enseignement. Et si vous êtes peu capable, enseignez au moins la Torah à vos propres fils. Tout ceci est inclus dans l’injonction d’enseigner la Torah à vos fils.

Enfants à naître

Car qu’est-ce qui fait de quelqu’un un fils ? Le fait de l’avoir engendré et mis au monde ? Non ; c’est le fait de lui avoir dispensé un enseignement. Car vous avez le devoir de former les autres. Le terme **בֵּן** est issu du mot **בִּנְיָן**, un bâtiment ; le fait qu’il soit votre enfant vous



donne une obligation plus importante. Un enfant est une construction et notre rôle est de construire des enfants en leur dispensant un enseignement. C'est de cette façon que les enfants sont créés.

Bien entendu, avoir un enfant est la première étape. C'est aussi une construction, car un enfant hérite de ses parents son corps et certaines caractéristiques physiques et mentales. Les deux parents mettent en commun leurs diverses caractéristiques, qui sont transmises à leurs enfants. Ils créent leur enfant sur le plan physique.

Et c'est un début très important. Sans corps, impossible de commencer. L'existence constitue un grand cadeau, et c'est pourquoi un fils doit être éternellement reconnaissant envers ses parents. Même s'ils ont donné naissance à un enfant et ne l'ont plus jamais revu, il doit être reconnaissant à leur égard pour la vie physique qu'ils lui ont accordée.

Une renaissance

Mais ce n'est que le début. Car les parents ont une obligation particulière : introduire dans l'esprit de leurs enfants une série d'idées et d'idéaux. C'est la relation authentique entre un père et son fils, un parent et son enfant. C'est le sens de ces termes de la Torah : וְשִׁנְתָּם לְךָ לְתַלְמִיד – faites de lui un élève. Vous avez un nouveau rôle : le recréer en lui octroyant un esprit, en faisant de lui un disciple.

Vous avez l'obligation de lui enseigner la Torah. Vous devez lui transmettre des idées et des idéaux et lui inculquer une perspective sur le monde. Prenons une mère assise devant la fenêtre avec sa fille, 'Hanna : il pleut dehors, elle se remémore cette obligation et elle continue à créer son enfant : "Regarde 'Hanna, il pleut dehors. N'est-ce pas amusant ?" 'Hanna n'a pas encore développé une attitude négative à l'égard de la pluie. Donc elle répond : "Oui, c'est amusant."

"Regarde cette belle pluie qui tombe", dit la maman. "Hachem nous fait descendre toute la nourriture que nous consommons. Ce sont des pommes et des cerises qui descendent du ciel. La pluie fait tomber tous ces aliments délicieux pour nous." Sa mère est encore sa source de sagesse, donc elle est d'accord avec elle. Cette mère avisée a recréé son enfant, car pour le restant de sa vie, la pluie sera synonyme de nourriture et de divertissement.

Avoir un enfant, c'est le construire. Vous devez l'initier à l'existence de Hachem et à toutes les idées fondamentales liées au service divin.



Enseignez-lui à vivre avec Hachem et avec son prochain. Il vous appartient d'introduire dans son esprit toute une série d'idées.

L'esprit supérieur à la matière

De ce fait, celui qui crée en son enfant une série d'idéaux est un parent authentique. Car qu'est-ce qui a le plus d'importance, l'esprit ou le corps ? L'esprit. De nombreuses personnes, qui possèdent un corps, doivent néanmoins être enfermées dans un asile. C'est l'esprit qui fait l'homme.

C'est pourquoi, lorsqu'on se rend dans une agence pour l'emploi, le directeur du personnel ne vous fait pas monter sur une balance. Personne ne paie au poids, ce n'est pas important en termes d'emploi. Voici les questions essentielles qu'on vous pose : avez-vous de l'expérience ? Des capacités ? Du bon sens ? Avez-vous des connaissances et une formation ? C'est l'esprit qui vous confère de la valeur.

En conséquence, lorsque vous créez un enfant physique, même si vous avez instillé beaucoup de *koa'h*, de force, en lui – *réchit oni*, vos meilleures forces ; lorsqu'un enfant naît, il représente la force de son père et de sa mère. Vous lui avez donné des vitamines, une variété d'aliments et il est devenu grand et en bonne santé. Très bien ! Mais votre rôle ne s'arrête pas là. Un grand garçon ou une grande fille en bonne santé est un échec si vous n'avez pas introduit dans son esprit ce qui fait de lui votre véritable enfant. **וְשִׁנַּנְתֶּם לְבָבָיו: אֵלֹהֵי תַלְמִידָיו** – ce sont les véritables enfants.

Parents adoptifs

De ce fait, il est possible d'être parent de nombreux individus, même si physiquement, vous ne les avez pas engendrés. Si vous parlez à des personnes et que vous modifiez une partie de leurs idées, vous en faites un enfant, vous les construisez, **יִבְנֶה**, et vous devenez en réalité leur père. Lorsque j'avais sept ans, je marchais dans la rue avec un parent éloigné, qui venait tout juste d'arriver d'Europe. Je l'entendis remarquer : "J'ai aperçu un homme sortir de la synagogue de notre petite ville, après Maariv, et en frottant ses mains l'une contre l'autre, il s'est exclamé : "Ma prière de Maariv a été un vrai plaisir !"

"Ça, c'est le plaisir dans ce monde, me dit-il. Faire une belle prière!"



Je ne l'oublierai jamais. Il a construit mon esprit par ses paroles. Il a fait de moi son fils.

Enfants spirituels

Ce n'est pas une parabole. S'il s'avère que vous n'avez pas d'enfants, ne soyez pas découragés. De nombreux enfants sont disponibles dans ce monde. Si vous enseignez à d'autres personnes, ils deviennent vraiment vos enfants. Et ils deviennent parfois vos enfants, même plus que leurs parents biologiques. C'est une loi. La Guémara, dans Baba Métsia (33a), dit : אֲבִירַת אָבִירַת רַבּוֹ – Imaginons que le cheval de votre père s'enfuit de l'étable et court dans une direction. Au même moment, le cheval de votre Maître s'enfuit de l'étable et court dans la direction opposée. C'était comme cela autrefois.

Le cheval de votre père court sur l'Ocean Parkway, tandis que celui de votre Rav trotte sur la Kings Highway. Or, il est impossible de courir dans les deux directions en même temps. Mais vous êtes tenus par l'obligation de *hachavat avéda*, l'obligation de restituer un objet perdu. Quel cheval devez-vous récupérer en premier ?

Le Rav règne suprême

N'est-ce pas une bonne question ? Vous êtes debout, indécis. La Guémara tranche : אֲבִירַת רַבּוֹ קוֹדֶמֶת – *l'objet perdu du Rav a la priorité*. Et elle explique pourquoi : שְׁאָבִירַת הָבִירַת לְחַיֵּי עוֹלָם הַזֶּה – *Car ton père t'a fait venir au monde*, וְרַבּוֹ מְבִירַת לְחַיֵּי עוֹלָם הַבָּא – *mais ton enseignant te conduit au Monde futur*.

Votre Rav forme votre esprit – c'est le sens du *Olam Haba*, le monde futur ; vous emportez avec vous votre esprit. Votre esprit ne s'éteint pas. Lorsqu'on ensevelit un homme, son esprit continue à fonctionner. Cette partie de lui continue à exister pour toujours, et de ce fait, votre Rav a plus d'importance.

Mais si votre père paie votre enseignant de Torah, alors il a la priorité. Si votre père acquitte les frais de scolarité, le Rav n'est qu'un *chalia'h*, un messenger du père. Nous évoquons le cas du père qui n'a pas les moyens, mais où l'enseignant dispense son enseignement gratuitement. Dans ce cas, l'enseignant est votre père, car il a créé en vous une part d'éternité. Telle est la nature d'un fils ; c'est celui dont vous avez créé l'esprit.



Élèves de Hachem

Nous en arrivons au point essentiel, qui nous renseigne sur : בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, être un “fils” de Hachem. En d'autres termes, nous devenons Ses élèves. Sa Torah, Ses enseignements doivent constituer la création de notre esprit. Nous puisons nos connaissances, toutes les visions du monde et les attitudes, exclusivement de la Torah. Il est notre Père, car Il est celui qui crée nos esprits.

Être un fils de Hachem, avoir Hachem comme Père, c'est posséder un esprit façonné par Lui. בְּנֵיךָ, אֱלֹהֵי תַלְמִידֶיךָ – Nous pouvons nous targuer d'être Ses enfants si nous consacrons notre vie à synchroniser nos esprits physiques, à l'Esprit immense, éternel et infini de Hachem.

Une bonne pensée, une bonne apparence

Ce n'est pas tout, bien entendu. “Tu es mon enfant” désigne aussi votre apparence. Un verset le dit ailleurs : בְּנִים אַתֶּם לַה' אֱלֹהֵיכֶם – Vous êtes les fils de Hachem et en conséquence, לֹא תִתְגַּדְּדוּ – ne vous tailladez point le corps (Devarim 14:1).

Autrefois, lorsqu'un homme décédait dans une famille non-juive, les proches prenaient des couteaux et se coupaient, ils saignaient partout et c'était un signe de deuil ; ou bien ils se tiraient des touffes de cheveux. Mais la Torah nous l'interdit : וְלֹא תִשִּׁימוּ קֶרֶחַ בֵּין עֵינֵיכֶם – ne vous rasez pas entre les yeux. Un enfant de Hachem est un aristocrate : צְרִיכִים אַתֶּם לְהִיּוֹת נְאִיִּם – et en conséquence, vous devez être élégant.

C'est un enseignement des versets explicites dans le 'Houmach : le Juif doit avoir belle allure. Lorsque vous marchez dans la rue, vous devez faire bonne impression, donner une impression digne. Vous ne pouvez pas porter de jeans et marcher en short dans la rue. Il fait chaud ? Tant pis, votre dignité est prioritaire. Vous êtes un prince et un prince doit faire bonne impression sur le monde. C'est un commandement, un verset explicite : בְּנִים אַתֶּם – Vous êtes Mes enfants.

Disciples divins

Mais surtout, être un enfant de Hachem, c'est acquérir toutes nos attitudes de Sa Torah. C'est l'aspect le plus marquant du fils. Un fils est quelqu'un dont l'esprit a été formé par le père. De ce fait, pour nous, les enfants de Hachem, le rôle le plus essentiel est de penser à Lui – à Ses pratiques, Ses attitudes, Ses Mitsvot et Ses idéaux.



C'est sous-entendu dans ces termes énoncés par Moché Rabbénou au Nom de Hachem : **כֹּה אָמַר ה' בְּנֵי בְכֹרֵי יִשְׂרָאֵל** – “Israël est Mon premier-né.” Hachem dit : “Je suis en réalité votre Père, Je vous ai engendré, et tout ce qui se trouve dans vos esprits vient de Moi.”

Troisième partie : Penser à Hachem

Une Mitsva déplacée ?

À cette époque, lorsque les Bné Israël s'apprêtaient à quitter l'Égypte, Hachem nous prescrivit aussitôt la mitsva des *Téfilines*. C'est intéressant. Pourquoi les *téfilines* ? La mitsva, ça pourrait s'entendre. Ou le *korban Pessa'h*, le sacrifice de Pessa'h ou le *maror*. Ces derniers sont liés à la sortie d'Égypte. Mais les *téfilines* ? Cette mitsva ne peut-elle pas attendre le mont Sinaï, comme toutes les autres ?

Réponse : les *téfilines*, c'est la sortie d'Égypte ! **וְהָיָה לָךְ לְאוֹת עַל יָדְךָ** – *Ce sera un signe sur ton bras et un mémorial entre tes yeux.* Pourquoi ? **כִּי בְחוּץ יָד הוֹצִיאָךְ ה'** – *Car Hachem t'a fait sortir d'Égypte d'un bras puissant* (Chemot 13:9). Il faut l'entendre au sens littéral : “Comme Je te délivre, c'est pourquoi tu portes les *téfilines*.” En d'autres termes, les *téfilines* nous sont données pour nous rappeler la formidable démonstration de Hachem lorsqu'Il nous fit sortir d'Égypte, la preuve que Hachem s'intéresse à nous.

Signe d'affection

Les *téfilines* sont un signe d'élection : nous avons été choisis pour la royauté. Si vous observez une sculpture des anciens pharaons, vous remarquez un détail intéressant : il porte des *téfilines* sur la tête. Pharaon portait des *téfilines* de la tête. Bien entendu, ces *téfilines* ne contenaient pas le *chéma Israël*, mais elles ressemblaient aux nôtres : une boîte carrée sur la tête. Personne d'autre n'était autorisé à en porter en Égypte ; si vous en placiez sur votre tête, vous étiez décapité. Seul Pharaon pouvait en porter, car c'était un signe d'élection, le signe qu'il était le fils élu de leur divinité.

Ainsi, lorsque Hachem nous fit sortir d'Égypte, Il dit aux Bné Israël : “Je veux que vous placiez ce symbole sur votre tête, car il est temps que



le monde sache que vous êtes les élus.” Les *téfilines* indiquent que nous sommes Sa famille, Son עם קרובו (Téhilim 148:14).

Vous feriez bien d'y penser lorsque vous portez les *téfilines*, car la Torah l'indique explicitement. Et cela ne s'applique pas uniquement à ceux qui les portent. En effet, les *téfilines* sont la propriété de tout le peuple juif, également celle des femmes. La leçon des *téfilines* s'applique également à elles. Les idéaux des *téfilines* appartiennent à chaque membre du peuple. Lorsque notre peuple porte les *téfilines*, nous nous identifions à ce propos de Hachem, lorsqu'Il nous fit sortir d'Égypte : בְּנֵי יִשְׂרָאֵל – nous sommes tous les enfants de Hachem.

Relation réciproque

Or, nous devons prendre conscience d'un double objectif. Car ce n'est pas la seule exigence que Hachem nous a posée lorsqu'Il nous a donné la mitsva des *téfilines*. Il est dit aussi : לְמַעַן תִּהְיֶה תּוֹרַת ה' בְּפִיךָ, le but des *téfilines* est que la Torah de Hachem soit dans notre bouche. En somme, les *téfilines* sont plus qu'un symbole de notre grandeur, elles constituent un symbole de notre obligation.

Nous touchons ici un principe essentiel et mutuel. Le verset dit : וְהָאֱמִירָה – Tu as glorifié Hachem, c'est pourquoi Il t'a glorifié (Devarim 26:17-18). C'est réciproque : pourquoi Hachem pense-t-Il uniquement au peuple juif ? Pensez-vous que le Créateur de l'univers ait déclaré sur un coup de tête : בְּנֵי יִשְׂרָאֵל ?

C'est du fait que les enfants d'Israël s'intéressent uniquement à Lui. C'est réciproque. “Toi, Hachem, Tu nous as choisi pour être Tes enfants et nous devons faire notre part pour devenir Tes enfants, en ayant toujours Ta Torah dans notre bouche. C'est notre rôle dans le pacte– nous nous engageons à Te soumettre nos esprits pour que Tu les façonnas.” C'est pourquoi les *téfilines* sont un signe que le Juif doit “garder la Torah de Hachem dans sa bouche.”

Torah et vision de la vie

Bien entendu, cela vise surtout les *divré Torah*. C'est le meilleur moyen d'avoir un esprit qui pense avec Hachem. Si vous observez des hommes de yéchiva, vous remarquez qu'en marchant de la yéchiva à la salle à manger, ils parlent de *divré Torah*. Ils étudient toute la journée et



ne pensent pas à se reposer ; ils parlent de Torah en chemin vers la salle à manger. Leurs esprits sont transformés en esprits de Torah.

Mais ce n'est pas uniquement la Guémara. La Torah, ce sont tous les idéaux et idées de la Torah. **לְמַעַן תְּהִיָּה תוֹרַת ה'** בְּפִיךָ désigne toute la *hachkafat haTorah*, l'idéologie de la Torah, et notre réflexion doit s'y consacrer exclusivement.

Dans le cas contraire, vous avez également d'autres pères. Si vous allez au cinéma ou regardez la télévision, sachez que vous êtes aussi un enfant de personnes atteintes de maladies vénériennes.. Et même si c'est un programme de télévision "innocent", c'est sans intérêt. Votre père est désormais un comédien doté d'un esprit vil. Vous avez un mélange de parents ; vous avez de belles idées délicates dans votre esprit, auxquelles vous ajoutez du fumier et mélangez le tout. *Béni Bék'hori Israël*, nous désirons que seul Hachem crée des idées dans notre esprit.

Nous l'affirmons : **נִשְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹהֵינוּ ה' אֶחָד** – Hachem est Un. *E'had* signifie qu'Il est le seul ; il n'y a rien à part Lui. **וְאֶהְבֶּתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְּךָ** – vous devez Lui consacrer toutes vos pensées. Le Rambam affirme que vous ne devez avoir aucune autre forme d'intérêt. Il n'y a pas d'autre sujet de réflexion et de discussion que Lui

Un peuple déterminé

Certains protestent : pourquoi ne développer aucun autre centre d'intérêt ? Vous voulez que nous soyons un peuple étroit d'esprit ?

Non, au contraire, cela signifie que vous êtes ouvert d'esprit. Un homme ouvert d'esprit pense à tout ce qui touche Hachem ; à la Torah et à tous les concepts d'universalité que l'on retrouve partout, à la sagesse universelle. Le Chass est un grand ouvrage à méditer. Sans compter les ouvrages de *moussar* : le 'Hovot Halévavot, *Messilat Yécharim*, *Chaaré Téchouva*, qui sont remplis d'attitudes de Torah. Chaque phrase contient des pierres précieuses.

Deuxièmement, le monde de la nature doit vous intéresser. Ces sujets sont infinis, et c'est donc un signe d'ouverture d'esprit de penser à Hachem **בְּכָל לִבְּךָ**. Si vous pensez à Hachem, vous pensez à tous les objets de la Création. Ce sujet est infini, tout comme Il est infini. Il y a tant à penser que, même en vivant mille ans, vous accomplirez une petite part du rôle important qui vous incombe.



Les Téfilines saintes

Et les téfilines nous enseignent que pendant toutes ces années, vous ne pensez qu'à Hachem. C'est pourquoi, autrefois, nos ancêtres portaient les téfilines toute la journée – à l'origine, chaque Juif était reconnu de loin grâce à ses téfilines. Aujourd'hui, comme nous ne nous faisons pas confiance sur une conduite parfaite en portant les téfilines, nous les retirons au bout d'un certain temps. Mais à l'origine, en tout temps, le but était que chaque Juif sache que Hachem pense exclusivement à nous et que nous ne pensons qu'à Lui.

Ceci nous amène au secret des téfilines de Hachem. Cette idée nous paraît étrange, mais la Guémara (Brakhot 6b) affirme que Hachem porte des téfilines. Et pourquoi pas ? Les téfilines sont une marque de royauté, donc Il mérite certainement d'en porter.

Bien entendu, Hachem ne se rend pas chez un sofer pour commander des téfilines qui contiennent un parchemin. Nous en déduisons qu'il s'agit d'une figure de style. Mais cette figure de style est d'une importance considérable. Car tout comme nos téfilines font référence à nos pensées, celles de Hachem désignent ce à quoi Il pense. La magnitude de cette idée que le Créateur du monde porte des téfilines, est stupéfiante !

De saintes parachiyot

La Guémara s'interroge : תַּפְּלִין דְּמַרִּי עֲלֵמָא מָה בְּתִיב בְּהוּ – Qu'est-il écrit dans les téfilines de Hachem ? Dans nos téfilines, il est écrit : שְׁמַע יְיָ אֱלֹהֵינוּ ה' אֶחָד יִשְׂרָאֵל ה' אֶלֹהֵינוּ ה' אֶחָד. Il est notre centre d'intérêt unique, notre amour unique. Nous pensons constamment à Lui. Mais que contiennent Ses téfilines ?

La Guémara affirme que les téfilines de Hachem contiennent ce verset : מִי כָעָמְךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בְּאֶרֶץ – Qui est comme toi, Mon peuple Israël ; le seul et unique peuple du monde ! Goy é'had. C'est de cette façon que Hachem l'affirme. Mais Il le prononce sans se fatiguer : E'haaaaaaaaaad ! Il le dit pour toute éternité : “Ils sont Mon peuple unique dans ce monde. C'est Mon seul sujet de préoccupation, Mon seul intérêt. Tout est pensé pour vous, Mes enfants.” Le sens est bien plus large que nous pouvons l'imaginer, mais il est certain que nous occupons le cœur de Ses pensées et que tous ses agissements nous visent.



L'esprit divin

Imprégnez-vous de cette idée, car sinon, non seulement vous ne comprenez pas la sortie d'Égypte, mais vous ne commencez même pas à comprendre la Torah. Le בּוֹרֵא כָּל הָעוֹלָמוֹת pense uniquement à qui ? À יִשְׂרָאֵל בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל. Il pense aux Juifs Satmar de Williamsburg ! Il pense à Lakewood et à Méa Chéarim. Il pense aux fidèles de Loubavitch à Crown Heights. Il pense à la yéchiva de Mir. Il pense uniquement à eux.

Si nous avons d'autres idées à l'esprit, si nous pensons : "Hachem est מְלֵא כָּל הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ Il pense également à l'espace. Il pense à la Voie lactée ; Il pense à ce qui se passe de l'autre côté de l'univers", c'est une erreur fatale. Cela va à l'encontre de l'enseignement reçu lors de la sortie d'Égypte. Hachem nous regarde uniquement : c'est le principe fondamental de l'histoire du monde.

Sa déclaration

Et c'est l'histoire qui débute lorsque Moché Rabbénou demande à Pharaon de nous faire sortir d'Égypte. C'est la première chose que Moché Rabbénou annonça en entrant dans le palais de Pharaon, car c'est le cœur de tout. Qu'a-t-il dit en premier ? בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל ? – Hachem a dit : "Mon fils, Mon premier-né est Israël".

C'est pourquoi nous devons taper sur la table et nous le répéter à nous-mêmes : nous devons nous remémorer en permanence qui nous sommes. Rappelons-nous du jour où Hachem a porté Ses *téfilines* et a déclaré : גּוֹי אֶחָד בְּאֶרֶץ – "En ce qui Me concerne, les enfants d'Israël sont le seul peuple du monde, Mon seul intérêt." Doté de Son esprit formidable et infini, Il déclare : "Il n'y a qu'un seul peuple pour toute éternité dans ce monde et le monde futur !"

Notre déclaration

Avec nos cerveaux limités, nous devons nous élever et accomplir notre part de cette déclaration en faisant de Lui notre seul et unique intérêt. Le peuple juif met également les *téfilines* et nous nous remémorons que cette gloire d'être élu s'accompagne d'une obligation : faire de Lui notre Père en nous alignant uniquement aux Siennes.

Nous devons nous montrer à la hauteur de nos obligations et vivre autant que possible avec cet idéal d'être Ses enfants en pensant exclusivement à Lui et en L'appréciant. C'est le sens de la sortie



d'Égypte : Hachem dit : *גוי אֶחָד בְּאֶרֶץ* – “Pour toute éternité, Tu es mon seul peuple” et nous répondons : *אֶחָד אֱלֹהֵינוּ ה'* – “Pour toute éternité, Tu es notre seul intérêt.”

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Le glorifier

Dans notre paracha, nous nous initions à la mitsva des *téfilines* grâce à laquelle Il nous glorifie et nous Le glorifions. En tant qu'enfants et disciples de Hachem, nos attitudes et idéaux doivent être formés exclusivement par Lui. Cette semaine, lorsque je récite le Chéma, je m'arrêterai *bli néder* un instant pour réfléchir à cette leçon : Hachem est le point central et unique de notre vie et rien d'autre n'a d'importance.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

